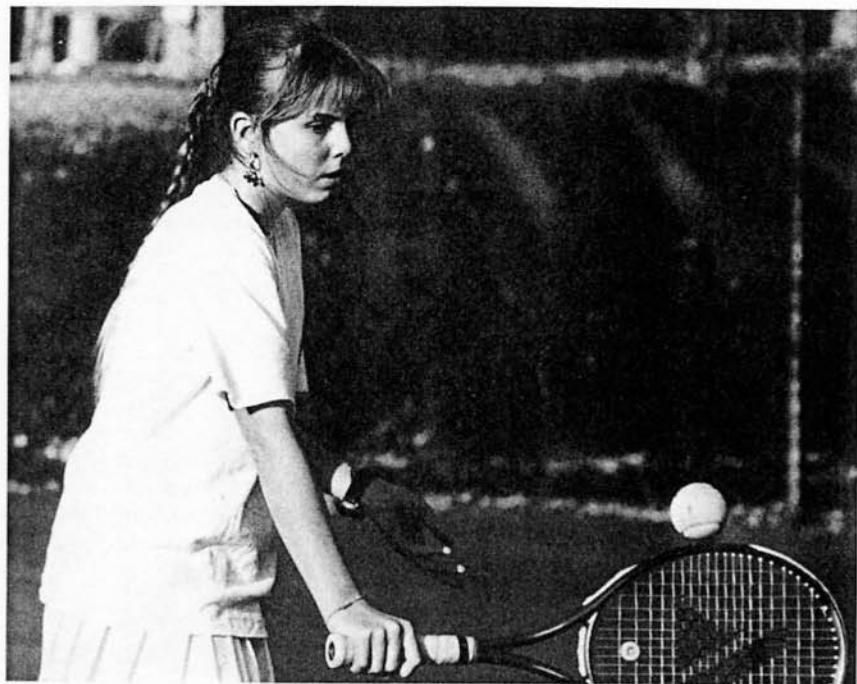


CAECILIA CHARBONNIER : LE TENNIS À PLEINES DENTS

A bientôt 12 ans, Caecilia Charbonnier croque dans le tennis à pleines dents! Et comme la Genevoise est gourmande, elle n'a pas hésité, en début d'année, à se fixer cinq défis corsés. Championne suisse junior IV hiver (Lucerne) et été (Bellinzone), les deux fois en battant Laura Bao (Genève) en finale, championne suisse en double, vainqueur avec le TC Genève de la finale romande interclubs de 2^e ligue, Caecilia n'attendait qu'un succès en interclubs juniors genevois. Qu'importe ce dernier résultat ! Précoce, la blonde joueuse au tempérament d'attaquante bien trempé franchit un palier de plus en obtenant le classement R3.



CAECILIA CHARBONNIER, UN TEMPÉRAMENT D'ATTAQUANTE.

«Il n'y a pas si longtemps, on la surnommait «le petit rat des terrains», confie la maman de Caecilia. Cette dernière, dès l'âge de 2 ans et demi, échangeait ses premières balles avec son grand-père. «Mon premier professeur, se souvient-elle. Je passais des heures à faire des coups droits. Puis j'ai bénéficié des leçons de mon père, de mon frère (Florian, 16 ans, R3-R2), mais je refusais toujours le revers!» Membre du cadre du TC Genève, à Champel, à 4 ans et demi, Caecilia Charbonnier avale goulûment les heures de tennis, avec ses partenaires de jeu, mais aussi en regardant les champions du Barclay Open: «C'était la plus petite ramasseuse de balles ! Elle pouvait déjà suivre des matches entiers sans se lasser...»

«ON LA PRIVAIT DE RAQUETTE!»

Insatiable -«pour la punir, on la privait de raquette!»-, Caecilia met sa technique au point avec son père. «Mais c'est Lucien Macheret qui a dessiné mon revers à une main!» Membre des cadres genevois à 6 ans et demi, des cadres romands une année plus tard, actuellement dans l'équipe romande de pointe, Caecilia partage aujourd'hui son entraînement en trois volets; Francine Oswald entretient sa technique, Stéphane Oberer et Gustavo Tiberti l'encadrent deux heures par semaine au New Sporting, enfin Michael Katz intervient dans le cadre des juniors du TC Genève. «C'est une chance, ils sont tous du même avis !», sourit Caecilia Charbonnier. Qui ajoute: «Je n'aime pas les conseils. Sur le terrain, je suis individualiste. Je choisis ma tactique, je vais au bout de mes intentions et je

me forge mes propres expériences». Son modèle ? «Martina Navratilova!»

Depuis deux ans et demi, les parents de Caecilia ont tempéré l'enthousiasme tennistique de leur fille : «Elle joue moins qu'avant, pour des raisons de santé évitables. Nous avons également fixé un maximum de deux tournois par mois». Entrée en septembre en 7^{ème} année du Cycle d'Orientation de Florence, en classe sportive, la jeune Genevoise diversifie ses activités: «Je fais du basket, ce qui constitue un moyen agréable de travailler mon physique». Attirée par les branches scientifiques, telle la biologie, Caecilia avoue une passion pour les grands fonds: «J'adore la plongée sous-marine, les dauphins, les poissons. Un jour, je ferai le tour du monde et j'irai me poser sur les îles tropicales!» Et si elle a longtemps voulu embrasser la profession de chirurgien, désormais elle murmure aussi le métier d'océanologue...

POUR LE PLAISIR

Très mature, Caecilia sait toujours ce qu'elle veut ! Par deux fois finaliste des

championnats romands cette année, elle a consciemment choisi de se concentrer sur les joutes nationales. «Je joue pour le plaisir de faire de bons matches. La pression ? Non, je n'en ressens aucune». Avec un papa psychiatre et une maman qui connaît tous les trucs pour préparer sa fille avant une finale (détente, massages relaxants, sommeil), Caecilia, no 1 suisse cat. IV, bénéficie d'un encadrement attentif. Et si elle paraît plus grande que les joueuses de son âge, elle n'en n'est pas moins une jeune fille comme les autres, qui rigole avec ses copines, regarde les séries américaines à la TV, adore la cuisine exotique («le curry très fort»), et qui, un jour, a craqué pour «Le Grand Bleu».

